

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIX-HUITIÈME

1899

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1900

M. Guinard. — Si on s'en rapporte aux affirmations de cette femme, elle serait seule dans sa famille à être atteinte de la malformation qu'elle présente, elle est l'aînée de onze enfants; ses frères et sœurs sont tous bien conformés. Il n'y a pas de consanguinité.

PRÉSENTATIONS

Un cas de *schistocéphalie*, présentation faite par M. Lesbre.

Cette malformation, inconnue ailleurs que dans l'espèce bovine, consiste en une atrophie des deux maxillaires supérieurs, réduits à l'état de deux moignons séparés par une gouttière médiane dans laquelle viennent se placer la langue et l'extrémité antérieure du maxillaire inférieur.

M. Lesbre montre aussi la photographie d'un cas analogue.

COMMUNICATIONS

LES NUBIENS DE LA HAUTE EGYPTÉ ET DE LA BASSE NUBIE

PREMIER APERÇU

PAR ERNEST CHANTRE

RÉSUMÉ

M. Chantre présente un premier aperçu de ses recherches anthropométrique sur les tribus nubiennes qu'il a eu l'occasion d'étudier, aux environs de Louqsor et d'Assouan, en 1898 et 1899. Il fait passer en même temps sous les yeux de l'assemblée des objets ethnographiques provenant de ces tribus.

Leur habitat peut être limité au nord par la mer Rouge à Kosséir et le Nil à Keneh; au sud par le plateau éthiopien et la troisième cataracte. Les familles qui ont le plus intéressé M. Chantre, dans ses investigations, ont été cette année, comme l'année dernière les Barabras des cataractes, les Ababdeh du désert nubien, et surtout leurs voisins, les Bicharyeh. Il a de

nouveau mesuré et photographié plusieurs centaines de sujets appartenant à ces diverses tribus. Il en a montré de nombreux portraits, face et profil, en même temps qu'il en expose les principaux caractères ethnographiques et morphologiques.

Les Bicharyeh, qui sont les représentants les plus purs de la race Bedjah, habitent les montagnes de l'Etbaye, derniers contre-forts des monts éthiopiens, entre Souakim et Berber. En dehors de l'Etbaye, ils s'étendent au sud jusque vers Korosko, et au nord vers Keneh, au nombre de 25.000 environ. On en compte encore environ 200.000 dans l'Etbaye.

Ils se divisent en un assez grand nombre de tribus, parmi lesquelles on remarque surtout celle des Amarab et celle des Alyoub. Ce peuple est ancien, et l'on croit reconnaître son nom dans les inscriptions des temps pharaoniques à Aksoum.

Les bicharyeh sont essentiellement pasteurs; ils élèvent dans leur pays de grands troupeaux de bœufs et de moutons. Ils possèdent, en outre, environ 300.000 chameaux.

Ils ne se reconnaissent pas de parenté avec les Arabes. Ils en admettent une avec les Ababdés. Ils seraient plus probablement de même origine que les Maazés, qui habitent entre la mer et le Nil, et viendraient, comme ils le prétendent aussi, de l'Asie.

Ils habitent dans un pays qui s'élève jusqu'à 3000 mètres. La faune est à peu près celle de l'Abyssinie. Ils connaissent la neige et ont même peut-être des glaciers. Ils se servent de vases de pierre analogues à ceux qu'on a trouvés dans certaines nécropoles égyptiennes. Schwemfurth et d'autres auteurs prétendent que ce sont les représentants des populations les plus anciennes de l'Égypte.

La couleur des Bicharieh est plutôt chocolat que noire. Les cheveux sont noirs avec un reflet vert. M. Chantre a pu avoir une mèche de cheveux, mais pas sans danger. L'homme à qui elle avait été coupée par surprise entra dans une grande colère, parce qu'on ne doit couper les cheveux qu'aux morts.

Dans l'Etbaye, ce sont les prêtres qui marient; dans la basse Nubie, c'est le cheick. Le consentement de la fille est nécessaire.

Ils portent la tête rasée jusque vers quatorze ou quinze ans,

époque où ils commencent à tresser et friser leurs cheveux. Les femmes en font de petites cordelettes qu'elles ornent de coquillages. Tous les enduisent de beurre. On ne remarque jamais qu'ils soient porteurs de poux, comme on en observe habituellement chez d'autres races.

Les yeux sont noirs chez 96 pour 100, gris ou verts chez 4 pour 100 seulement.

Ce sont des sous-dolichocéphales.

L'indice céphalique est de	78 57
L'indice facial total est de	104 12
L'indice nasal de	73 91
La taille de	164 »
La grande envergure de	170 »

M. Chantre montre divers instruments, des armes, un bouclier formé de la carapace d'une tortue du Nil, un instrument de musique très primitif, etc.

Les Ababdeh sont de type très différent. Leur habitat est le désert nubien. M. Chantre a été fort bien reçu par Bechir Bey, le grand chef des Ababdeh, malgré une surveillance un peu excessive des autorités d'Assouan. Chez Bechir Bey, il a assisté à une fête nubienne où il a vu exécuter par de jeunes Soudanaises la danse des seins. Celles-ci font, en se renversant, rouler leurs seins sur la poitrine au son de tambours.

Bechir Bey au moment de la dernière expédition sur Karthoum, dut fournir 500 hommes et 500 chameaux.

Les Ababdeh épousent souvent des Soudanaises.

Ils ont les yeux noirs 100 pour 100. Les cheveux sont noirs dans la même proportion.

Les Ababdeh sont plus dolichocéphales que les Bicharyeh.

L'indice céphalique est de	75 13
L'indice facial de	105 64
L'indice nasal de	81 82
La taille de	167 »
La grande envergure de	174 »

Les Barabras. — Cette population habite la région la plus occidentale de la Nubie, c'est-à-dire la vallée du Nil, entre la première et la quatrième cataracte. Comme son nom semble l'indiquer, elle doit être rattachée au groupe berbère. Les Barabras sont, dans leur pays, agriculteurs et pasteurs; mais la pauvreté du sol force les hommes à émigrer en masse sur tout le territoire de l'Égypte. On les trouve surtout dans les grandes villes, où ils font ces excellents serviteurs connus sous le nom de *Barbarins*. La couleur de leur peau est plus foncée que celle des Égyptiens. Ils sont de taille moyenne. Leur nez est généralement droit, quelquefois pourtant négroïdes. Chez cette population, dont M. Chantre a photographié et mesuré plus d'une centaine d'individus, soit à Assouan soit à Chéllal ou dans l'île de Bighe, il a constaté les indices suivants.

L'indice céphalique est de	76 59
L'indice facial de	100 »
L'indice nasal de	82 »
La taille de	167 »
La grande envergure de	172 »

M. Chantre se propose de présenter à la Société, dans une de ses prochaines séances, les résultats de ses nouvelles recherches anthropométriques sur les Berbères et les Arabes du désert lybique.

L'un des secrétaires, D^r H. ROYET.